

Notre actu parisienne

Toxique-Sagan en toute intimité à La Folie Théâtre

« En été 1957, après un accident de voiture, je fus, durant trois mois, la proie de douleurs suffisamment désagréables pour que l'on me donnât quotidiennement un succédané de la morphine appelé le "875" (palfium). Au bout de ces trois mois, j'étais suffisamment intoxiquée pour qu'un séjour dans une clinique spécialisée s'imposât. Ce fut un séjour rapide, mais au cours duquel j'écrivis ce journal que j'ai retrouvé l'autre jour. »

Françoise Sagan a 22 ans lorsqu'elle doit séjourner dans une clinique de désintoxication. Après le grave accident qui a failli lui coûter la vie, elle devient dépendante au Palfium 875, un dérivé de la morphine.

Dans sa chambre, seule face à elle-même, à sa souffrance, à l'insomnie, elle puise sa force de vivre dans l'écriture de son journal, de ses lectures, de souvenirs heureux.

Toxique, c'est **ce journal intime et méconnu de Sagan** que Christine Culerier a à cœur d'interpréter sur les planches. Le résultat est une très belle rencontre entre le public et la comédienne qui donne vie à ce texte d'une grande richesse et d'une grande maturité.

Elégance et pudeur

C'est avec beaucoup de finesse et d'élégance que Christine Culerier (investie à mille pour cent dans son rôle) incarne la toute jeune **Sagan**. A mis chemin entre état des lieux et confessions, elle nous offre les paroles de la romancière avec beaucoup de justesse sans jamais tomber dans la pale imitation. Son jeu tout en équilibre nous met à la fois face aux tourments et aux joies de Sagan qui appréhende et traverse ses crises de manque. La voix de Christine Culerier fait résonner les mots de Sagan. Une Sagan en détresse face à son addiction et la solitude.

Sobriété et simplicité

La mise en scène sobre et épurée sert de cocon dans lequel évolue l'artiste. Lit d'hôpital, draps blancs, carafe d'eau et montagne de livres. Nous sommes « invités » dans cette chambre d'hôpital où Sagan lutte contre ses démons. Nous assistons à cette parenthèse forcée qu'elle subit dans la douleur. Les vas et viens entre son lit et ses livres sont comme autant de tentatives pour s'en sortir. S'en sortir coûte que coûte et se réfugier dans la littérature. Ce spectacle s'est terminé sous un tonnerre d'applaudissements qui a difficilement pris fin. Une ovation plus que méritée pour Christine Culerier qui le temps de la pièce EST Sagan!